

## FILIERE PETITS RUMINANTS

### Sommaire

<b>FILIERE PETITS RUMINANTS</b>	<b>1</b>
<b>SOMMAIRE</b>	<b>1</b>
<b>FILIERE PETITS RUMINANTS</b>	<b>2</b>
<b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>	<b>2</b>
<b>1.1. Bref historique</b>	<b>2</b>
<b>1.2. Le milieu naturel</b>	<b>2</b>
<b>1.4. Maladies des petits ruminants</b>	<b>4</b>
<b>1.5. Les techniques et les produits</b>	<b>4</b>
<i>1.5.1. Les techniques de production</i>	<i>4</i>
<i>1.5.2. Les produits</i>	<i>5</i>
<b>1.6. Les acteurs</b>	<b>6</b>
<i>1.6.1. Les éleveurs</i>	<i>6</i>
<i>1.6.2. Les vulgarisateurs et encadreurs</i>	<i>6</i>
<i>1.6.3. Les vétérinaires privés et collaborateurs</i>	<i>6</i>
<i>1.6.4. Les commerçants, collecteurs et bouchers</i>	<i>6</i>
<b>1.7. Les structures et les modes d'organisation</b>	<b>6</b>
<i>1.7.1. Administration</i>	<i>6</i>
<i>1.7.2. DELSO</i>	<i>7</i>
<i>1.7.3. PSDR</i>	<i>7</i>
<b>1.8. Economie globale de la filière</b>	<b>8</b>
<b>2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>	<b>9</b>
<b>1.1. Analyse externe</b>	<b>9</b>
<b>1.4. Analyse interne</b>	<b>10</b>
<b>3. POLITIQUE</b>	<b>11</b>
<b>1.6. Objectifs</b>	<b>11</b>
<b>1.7. Stratégies</b>	<b>11</b>
<b>1.9. Plan d'action</b>	<b>11</b>
<i>3.3.1. Actions préliminaires</i>	<i>11</i>
<i>3.3.2. Actions au niveau de la production</i>	<i>12</i>
<i>3.3.3. Actions au niveau de la transformation</i>	<i>12</i>
<i>3.3.4. Actions au niveau de la commercialisation</i>	<i>14</i>
<b>ANNEXES</b>	<b>15</b>
<i>1.8.5. Abréviations</i>	<i>15</i>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>15</b>

## FILIERE PETITS RUMINANTS<sup>1</sup>

Animaux rustiques, prolifiques et faciles à élever, les petits ruminants méritent une politique de promotion plus suivie dans un contexte de lutte contre la pauvreté en milieu rural.

### 1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

#### 1.1. Bref historique

- 1897 : première introduction de race Angora d'Afrique du Sud, mais échec.
- 1914 : deuxième introduction de 6 Angora d'Afrique du Sud avec succès ; introduction de 6 boucs et 16 chèvres Angora en 1924.
- 1929 : premières cessions de géniteurs améliorés aux éleveurs de la région d'Ampanihy.
- 1963 : 150 bêtes importées d'Afrique du Sud, croisées avec des races locales. Dégénérescence lente mais durable.
- 1973 : introduction de 400 géniteurs Angora du Texas ; échec à cause d'avortements en série.
- 1973-1980 : FAFIMALAL<sup>2</sup>, promotion de l'élevage des petits ruminants dans les provinces de Toliara et de Fianarantsoa ; essais de cultures fourragères pour soutenir la production de chèvres angora et la fabrication de tapis mohair.
- Années '80 : financement par le BIT d'un projet de relance de la production de tapis Mohair. Deux expatriés ont séjourné à Ampanihy, un agronome pour la culture fourragère et un vétérinaire pour la santé animale.
- 1996 : essais d'inséminations artificielles avec des semences d'Angora importées. 30% de taux de réussite. Les résultats chez les éleveurs restent encore nuls.
- 1995-2000 : DELSO<sup>3</sup> I, développement de l'élevage dans la province de Toliara, amélioration de l'alimentation des ruminants (culture fourragère) et développement de l'effectif des chèvres angora par des inséminations artificielles avec des semences congelées de boucs angora pur sang.

#### 1.2. Le milieu naturel

De vastes régions à couverture végétale pauvre pour les bovins sont favorables pour les petits ruminants et justifient l'élevage de ces espèces un peu partout à Madagascar.

Cependant, le gros de l'effectif est cantonné dans certaines zones écologiques spécifiques du Sud avec deux types de climat :

- Le climat tropical sec (Androy continental) avec une température supérieure à 20°C, des précipitations <500 mm/an, 8 mois secs, un sol argilo-sableux couvert d'une savane herbeuse ;

---

<sup>1</sup> En général, comprennent les Ovins, les Caprins et les Asins.

<sup>2</sup> *F'Ampiroboroboana ny FIompiana MAlagasy Lybiana* (Projet malgacho-lybien de développement de l'élevage).

<sup>3</sup> Projet de Développement de l'Élevage dans le Sud-Ouest.

- Le climat semi-aride du Sud-Ouest et du Sud avec une température supérieure ou égale à 20°C, des précipitations <400 mm/an, 9 mois sans pluie, un sol rouge squelettique couvert d'une brousse à xérophytes ou *bush*, de légumineuses épineuses et de cactées.

Telles sont les caractéristiques du domaine de prédilection des petits ruminants. En effet, 8/22 Fivondronana (Betioky, Bekily, Ampanihy, Beloha, Tsihombe, Ambovombe, Amboasary et Antanimora) hébergent 94,3% de l'effectif des petits ruminants du Faritany de Toliara et 82,4% du cheptel national. Toliara élève 87,4% de l'effectif national.

Le climat chaud et sec de Toliara convient bien aux races locales de petits ruminants mais la tradition d'élevage de ces espèces explique également la grande disparité constatée dans la répartition régionale. Des fivondronana aussi proches écologiquement qu'Ankazoabo et Beroroha ont peu de caprins : 200 contre 11 000 têtes.

Dans ces conditions, on peut penser que le milieu naturel de la grande partie du pays convient aux petits ruminants, et qu'on peut les élever partout sauf sur la côte Est et Sambirano, trop humides.

Il faut seulement que les éleveurs en prennent conscience moyennant une sensibilisation intensive et un encadrement rapproché de la part des responsables (soutien PSDR).

### 1.3.

#### 1.4. Maladies des petits ruminants

Dans le contexte de leur élevage, les petits ruminants sont rustiques et peu de maladies les atteignent.

- **Maladies infectieuses :**

- Les charbons bactérien et symptomatique : théoriquement, les ovins et caprins sont sensibles à ces deux maladies mais jusqu'ici ils ne sont pas atteints dans les conditions naturelles ;

- Ecthyma contagieux : c'est la maladie la plus fréquente des petits ruminants à Madagascar. Les caprins en souffrent plus que les ovins.

- **Maladies parasitaires.** Ce sont les verminoses, la monezirose et l'ascaridiose qui dominent. La monezirose frappe les jeunes jusqu'à une proportion de 10% à Ankazoabo et Ankililaoka d'après les vétérinaires sanitaires de ces lieux.

#### 1.5. Les techniques et les produits

##### 1.5.1. Les techniques de production

Elles seront vues à travers trois volets :

- **Volet génétique**

Partout à Madagascar, les éleveurs appliquent aux petits ruminants le type d'élevage extensif traditionnel. Ils élèvent la race locale en utilisant pour la reproduction la monte libre avec les propres boucs et béliers issus du cheptel familial.

Des actions d'amélioration génétique ont été entreprises avec des résultats divers<sup>4</sup>. Il s'agit d'introduction de géniteurs Angora pour la production de mohair et Alpine anglaise pour la production laitière chez les caprins, et de Mérinos chez les ovins pour la production de laine.

Les races Mérinos et Alpine anglaise n'ont pas laissé de traces.

Actuellement, les seules races élevées restent :

- pour les caprins : la race locale et des métis à différents degrés de sang mais faibles en général ;
- pour les ovins, la race locale à grosse queue seule.

- 

- **Alimentation**

Les éleveurs se contentent de garder les bêtes et ne leur donnent pas d'aliments ni de compléments. Le pâturage naturel donne l'alimentation. Il y a eu des tentatives d'amélioration du pâturage, des cultures fourragères en station de l'Administration et chez certains éleveurs. Elles n'ont duré que le temps des projets initiateurs (BIT, FAFIMALAL, DELSO I).

- 

---

<sup>4</sup> Cf §1 Bref historique.

• **Conduite d'élevage**

À la suite de l'absence d'encadrement, de l'insuffisance du suivi sanitaire et génétique, la filière a connu ces dernières années un déclin certain. Malgré les actions menées dans le passé par divers projets, les éleveurs laissent leurs animaux à la merci d'une nature hostile. Les techniques sur la conduite d'élevage ou les soins sanitaires ne sont plus appliqués.

Tableau 1 : Taux de déparasitage et de couverture vaccinale des petits ruminants

Opérations	Travaux de déparasitage et de vaccination	
	Ovins	Caprins
Déparasitage interne	1,39 %	3,41 %
Déparasitage externe	0,73 %	6,03 %
Vaccination contre le charbon bactérien	0,18 %	0,00 %

Source : DSV. 2002.

Les expériences menées à Kianjaoa ont montré que le parasitisme fait partie des facteurs limitants majeurs du développement de l'élevage des petits ruminants.

Les observations prouvent que dans les conditions naturelles, les petits ruminants contractent rarement les charbons bactérien et symptomatique.

**1.5.2. Les produits**

Sont retenus comme produits la viande, le mohair, les chevreaux et agneaux.

1.1.1.1. Viande

Elle est de plus en plus recherchée sur le marché de la capitale en particulier.

Les petits ruminants ont donné en 1990 : 8952 t de viande, et en 1999 : 9774 t. Avec 25-30 kg de viande par animal, la production annuelle, avec un taux d'exploitation de 40% (avec la consommation locale non déclarée), est estimée à 12 000 t de viande environ.

1.1.1.2. Mohair

Tableau 2 : Evolution de la production de mohair

Années	1945	1968	1970	1980	2001
Production en t	39	47	40	25	5

1.1.1.3. Chevreaux et agneaux

Avec 1 211 264 caprins à 40% de chèvres et 80% de fécondité, on devrait avoir à raison de 3 chevreaux/an/chèvre 1 162 000 chevreaux par an.

Avec 651 838 ovins à 40% de brebis et 80% de fécondité, on devrait avoir à raison de 2 agneaux/an/brebis 417 000 agneaux par an.

On estime le lait à 0,25-0,50 l/j/femelle. Ce qui donnerait en 90 j de lactation pour la chèvre et 60 j pour la brebis, 8 720 000 l de lait de chèvre et 3 128 000 l de lait de brebis. Cette production laitière est entièrement consommée par leurs petits. Les peaux sont consommées ou jetées. L'évaluation reste difficile. Les agneaux blancs (de lait) de 5 kg et les agneaux gris de 20 kg appréciés des consommateurs auparavant ne sont plus produits à l'heure actuelle.

L'évolution des cheptels ovin et caprin est positive malgré l'autoconsommation qui a fortement augmenté (démographie galopante, appauvrissement de l'éleveur qui hésite de plus en plus à tuer un bœuf pour ses amis ou parents en visite et sacrifie les petits ruminants).

Tableau 3 : Evolution des cheptels de 1999 à 2002 (Source DSV 2001-2002)

Années	Ovins	Caprins
1999	541 276	997 704
2000	598 426	1 037 529
2001	633 207	1 179 752
2002	651 838	1 211 264

La progression est nette (20,4%) en 4 ans pour les ovins. 17,6% environ pour les caprins.

## 1.6. Les acteurs

### 1.6.1. Les éleveurs

Les éleveurs sont répartis dans 15 Fivondronana : 8 dans le Faritany de Toliara, 3 à Mahajanga et 4 à Antsiranana. Ils sont entre 40 000 et 150 000 éleveurs avec en moyenne 10-40 bêtes/éleveur. Ils ne sont plus encadrés à l'heure actuelle, contrairement au passé.

Aucun éleveur professionnel dans le sous-secteur. Ceux qui ont reçu une formation il y a 20 ans dans l'élevage des chèvres angora et métisses producteurs de mohair ne pratiquent ni détiqage, ni culture fourragère, ni même un déparasitage systématique.

### 1.6.2. Les vulgarisateurs et encadreurs

Ce sont les agents de l'Administration, deux (2) par poste d'élevage.

### 1.6.3. Les vétérinaires privés et collaborateurs

Dans les zones à forte densité de petits ruminants, il y a six (6) cabinets vétérinaires qui vendent des antiparasitaires aux éleveurs demandeurs (moins de 5%).

### 1.6.4. Les commerçants, collecteurs et bouchers

Le commerce des petits ruminants n'est pas organisé. Les achats se font directement chez l'éleveur ou au marché de chaque commune.

Les bouchers tuent les petits ruminants sur des aires d'abattage de fortune, sans passer par les abattoirs. Des fivondronana fortement peuplés de petits ruminants (Ampanihy Ouest, Beloha ou Tsihombe) ne mentionnent en 2001 aucun abattage de petits ruminants dans leur rapport.

Il n'y a pas de vrai abattoir dans les chefs-lieux de fivondronana. Ce sont des tueries vétustes où l'on n'abat plus les petits ruminants.

## 1.7. Les structures et les modes d'organisation

### 1.7.1. Administration

La Direction d'Appui à la Production Animale (DAPAN) et la Direction de la Santé animale et du Phytosanitaire (DSAPS) sont les responsables de la promotion de l'élevage et de la protection sanitaire à l'échelle nationale.

Elles sont représentées sur le terrain par :

- leurs démembrements locaux ;
- des privés mandataires ou sous tutelle ;
- des associations bénéficiaires d'un transfert de fonds.

Dans les zones fortement peuplées de petits ruminants, les intervenants sont :

- Les conseillers de développement rural, s'occupant de vulgarisation, d'encadrement des éleveurs et des récoltes de données d'élevage. Ils ne développent aucune activité spécifique en faveur des petits ruminants à l'heure actuelle.
- Les cabinets vétérinaires mandataires de la DAPAN et de la DSAPS qui s'occupent de la santé animale. Pour les petits ruminants, la vente de vermifuges aux éleveurs intéressés (moins de 5%) est la seule activité permanente concrète.
- Les associations bénéficiaires d'un transfert de fonds de l'Administration, qui sont 3 pour l'instant, à savoir :
  - FREPESO à Mahabo, Toliara II financé à hauteur de 22 520 000 FMG ;
  - FITAHAFa à Analamisampy, Toliara II avec 22 100 000 FMG ;
  - EZAKA à Sakaraha avec 11 000 000 FMG.

Ces associations oeuvrent pour la sélection des géniteurs locaux et leur multiplication, pour la formation des éleveurs et leur encadrement technique durant un (1) an.

### **1.7.2. DELSO**

Projet de Développement de l'Elevage dans le Sud-Ouest du pays a comme objectifs principaux :

- le renforcement institutionnel pour une meilleure performance des agents de l'élevage ;
- l'amélioration génétique des cheptels de cette région ;
- la protection sanitaire des animaux d'élevage.

Ces stratégies passent par la formation des ressources humaines et l'appui à la privatisation.

La formation à tous les niveaux a déjà commencé par :

- l'appui à la formation initiale des vétérinaires (Filière Vétérinaire de la Faculté de Médecine à Antananarivo) ;
- le renforcement des connaissances des techniciens, collaborateurs des vétérinaires privés en santé animale à l'Ecole Professionnelle Agricole de Bevalala ;
- le recyclage des vétérinaires privés.

L'amélioration génétique consistait en tentatives d'insémination artificielle avec des semences importées de chèvre angora qui n'ont pas encore porté de fruit.

L'appui à la privatisation a débuté par le soutien technique et financier accordé à 9 éleveurs pour la relance de la production de mohair ainsi que par la cession de matériel génétique et l'encadrement de la diffusion des chèvres angora.

### **1.7.3. PSDR**

Le projet apporte un appui aux initiatives des associations des éleveurs.

Le projet principal consiste à l'embouche à l'herbe des petits ruminants destinés à la vente à Toliara, Antananarivo ou à l'exportation. Les actions consistent à :

- vermifuger convenablement les animaux à engraisser ;
- assurer un bon pâturage et un abreuvement suffisant pendant 6 à 10 mois ;
- trouver un débouché rémunérateur (exportation) en dehors de l'Union Européenne qui maintient un embargo sur les denrées alimentaires d'origine animale de Madagascar.

Un animal acheté à 100 000 FMG coûte 200 000 FMG après engraissement.

L'opération peut être poursuivie par les associations ou les éleveurs individuels qui disposent d'un bon pâturage même sans appui extérieur.

### 1.8. Economie globale de la filière

Avec 1 863 102 petits ruminants, Madagascar produit 11 644 t/an de viande en admettant un rendement moyen en carcasse de 25 kg par animal et un taux d'exploitation des cheptels de 25%. A raison de 10 000 FMG/kg de viande, la valeur s'élève à 116 440 milliards FMG.

La consommation de viande de petits ruminants est évaluée à 0,73 kg/hab/an au niveau national et 3 kg/hab/an pour Toliara.

Les abattages déclarés (inspectés ou non) ne reflètent pas la réalité. En effet, la statistique de la DSAPS donne en 2001 26 110 petits ruminants abattus alors qu'un taux d'exploitation de 25% donne 465 775 animaux sacrifiés à la consommation. Dans la réalité, les petits ruminants sont auto-consommés par les éleveurs et échappent ainsi aux statistiques officielles. Seuls les abattoirs des chefs-lieux de faritany reçoivent des petits ruminants. La viande de ces derniers ne subit aucune inspection en dehors des abattages déclarés et inspectés (4,4%).

L'importance de la filière petits ruminants pour le pays est attestée par la taille de l'effectif comparé à celui des pays de l'Océan Indien et limitrophes du Canal de Mozambique (Tableau ci-après).

Tableau 4 : Effectifs des pays limitrophes en petits ruminants

Espèces	Pays	M/car	Afrique du Sud	Mozambique	Comores	Mayotte	Maurice
Ovins		633 207	21 500 000	90 000	18 000	-	1 500
Caprins		1 185 342	6 280 000	760 000	172 000	23 000	18 000
Total		1 818 549	27 780 000	850 000	190 000	23 000	19 500

Sources : CIRAD –IEMVT 2001.



L'exportation concerne surtout les caprins sur pied et la viande ovine.

Tableau 5 Evolution de l'exportation des animaux vivants, ainsi que de la viande ovine et caprine

Unité : poids en kg

Années	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
<b>Libellés</b>							
Caprins vivants	-	2 000	-	2 000	-	192 340	119 050
Viande ovine	5 032	2 649	200	-	39 840	-	10
Viande caprine	-	-	-	81	-	-	-
Valeur en 1000 FMG FOB (export)	59 610	50 526	1 932	2 537	18 677	85 914	46 736

Source : MICDSP/INSTAT

Une enquête auprès des services des douanes et des finances extérieures n'a pas permis de connaître les opérateurs exportateurs et les clients à l'extérieur.

Aucune importation touchant les petits ruminants (vivants ou viande) n'a été enregistrée depuis 1999 (Statistiques de la Direction de l'Elevage.2002).

Enfin, la branche petits ruminants prend la niche du développement économique de la filière porcine, depuis l'apparition de la peste porcine africaine, si on se réfère à l'évolution de l'effectif de 1999 à 2002 :

- ovins : 541 276 en 1999 ; 651 838 en 2002, soit 20,4% d'augmentation ;
- caprins : 997 704 en 1999 ; 1 211 264 en 2002, soit 17,6% d'augmentation.

## 2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

### 1.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégration à la SADC et COMESA et au sein des marchés régionaux (Comores, Golfe persique, Maurice, Pays arabes).</li> <li>•</li> <li>• Demande croissante en viande de petits ruminants.</li> <li>• Religion favorisant la consommation des petits ruminants à la place du porc.</li> <li>• Absence de vols contrairement aux bovins.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Embargo européen.</li> <li>• Respect des exigences du marché international en matière de qualité, normes et régularité.</li> <li>• Concurrence internationale.</li> <li>• Tabou de consommation de viande de chèvres surtout.</li> <li>• Préférence viande d'autres espèces par rapport à celle des petits ruminants.</li> </ul>

### 1.2.

**1.3.**

**1.4. Analyse interne**

<b>Atouts</b>	<b>Faiblesses</b>
<b>Généralités</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Potentiel élevé de près de 2 millions de têtes.</li><li>• Races locales parfaitement adaptées.</li><li>• Prolifiques (2 mises bas /an, gémellaire fréquent).</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Insuffisance d'actions de sensibilisation sur intérêts des petits ruminants.</li><li>• Données incomplètes sur ces espèces.</li><li>•</li><li>• Faible productivité des races locales.</li><li>• Dégénérescences des races améliorées importées.</li><li>• Insuffisance des points d'eau.</li></ul>

<p><b>Hommes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Investissement moins élevé.</li> <li>• Revenu à court terme.</li> <li>• Niveau d'expérience non négligeable des éleveurs et des tisserands.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence de spécialistes (chercheurs, techniciens, éleveurs).</li> <li>• Encadrement technique et suivi sanitaire déficients.</li> </ul>
<p><b>Institutions</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Présence de structure d'appui sur le terrain.</li> <li>• Emergence d'associations d'éleveurs<sup>5</sup>.</li> <li>• PSDR (financement projet).</li> <li>• Existence de la Maison du Mohair</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Filière mal organisée.</li> </ul>

### 3. POLITIQUE

#### 1.5.

#### 1.6. Objectifs

- Faire de cette filière un levier efficace dans la lutte contre la pauvreté et la malnutrition.
- Produire, non seulement, de la viande et des fibres, mais aussi, des peaux et des laines, en quantité suffisante et qualité constante, afin de satisfaire les besoins du marché national et viser à terme l'exportation.

#### 1.7. Stratégies

- 
- Connaissance de la situation actuelle
- .
- Amélioration du cadre juridique et réglementaire
- .
- Mise en œuvre d'une intensification raisonnée et adaptée
- .
- Professionnalisation des acteurs
- .
- Restructuration de la filière
- .

#### 1.8.

#### 1.9. Plan d'action

##### 1.8.1.

##### 3.3.1. Actions préliminaires

- 

<sup>5</sup> FREPESO à Mahabo Toliara II, FITAHAFa à Analamisampy Toliara II, EZAKA à Sakaraha.

- Mise en place des données de base
- .
- Etudes technico-économiques (étude de marché, étude épidémiologique, recherche sur les cultures fourragères adaptées à chaque région...)
- .
- Elaboration de textes réglementaires relatifs à l'élevage de petits ruminants, à toutes les opérations amont-aval de la filière.
- .
- Adoption d'un système de financement à un taux adapté au système d'élevage
- .

### **1.8.2.**

#### **3.3.2. Actions au niveau de la production**

- .
- Amélioration génétique, afin de combattre la consanguinité et de mettre à la disposition des acteurs des races améliorées :
  - .
  - de degré de sang supérieur ou égal à 7/8 pour les caprins
  - ;
  - de degré de sang supérieur ou égal à 15/16 pour les ovins
  - .
- Amélioration de l'alimentation, afin de rehausser la productivité des animaux.
- .
- Sécurisation sanitaire
- .
- Organisation de l'approvisionnement en intrants (matériel génétique, provende,...) pour une meilleure rentabilisation des activités
- .
- Respect des normes des produits destinés à la transformation et à l'exportation
- .
- Amélioration de la capacité technique et organisationnelle des acteurs pour qu'ils agissent en tant que vrais professionnels
- .
- Formation de formateurs
- .
- Recherche-développement
- .
- Protection de l'environnement par une gestion rationnelle des ressources naturelles
- .

### **1.8.3.**

#### **3.3.3. Actions au niveau de la transformation**

- 
- Organisation de la collecte des produits.
- 
- Normalisation des infrastructures d'abattage et de transformation, dans un souci d'hygiène alimentaire
- .
- Normalisation des matières premières (fibres, viande, laine, peaux)
- .
- Création d'unités de transformation selon les besoins.
- Normalisation des produits finis à la qualité exigée par les marchés et, d'autre part, à l'hygiène pour les produits alimentaires.
- 
-

#### **1.8.4.**

#### **3.3.4. Actions au niveau de la commercialisation**

##### 3.1.1.1. Sur le marché local et national

##### 3.1.1.2.

- 
- Réhabilitation des marchés existants
- .
- Création de nouveaux marchés en fonction des besoins
- .
- Séparation des étals pour les viandes ovine et caprine en vue de respecter les tabous
- .
- Organisation des circuits de distribution
- .
- Etude sur la consommation de viande ovine et caprine
- .

##### 3.1.1.3. Sur le marché extérieur

##### 3.1.1.4.

- 
- Incitation des acteurs à l'exportation
- .
- Conquête des marchés extérieurs :
- - sur le marché européen : le préalable est la levée de l'embargo, qui suppose une action d'ensemble du Gouvernement Malgache
  - ;
  - sur les autres marchés : amélioration de la qualité, et de l'organisation de la traçabilité des produits.
  -

## ANNEXES

### 1.8.5. Abréviations

<b>BIT</b>	Bureau International du Travail.
<b>COMESA</b>	Community of Eastern and Southern Africa.
<b>DELISO</b>	Développement de l'Élevage dans le Sud-Ouest.
<b>DAPAN</b>	Direction de l'Appui à La Production Animale.
<b>DSAPS</b>	Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire.
<b>DSV</b>	Direction des Services Vétérinaires.
<b>FAFIMALAL</b>	FArimbona FIompiana MALagasy Arabo-Lybiana.
<b>PSDR</b>	Projet de Soutien au Développement Rural.
<b>SADC</b>	Southern Africa Development Community.

### 1.9.

### 1.10.

#### Références bibliographiques

BONNET V.. La chèvre angora à Madagascar - Mémoire de fin d'études Institut Technique Agricole de la province du Hainaut-Soignies

.2002.

Dr RANARISON Jean, Dr RALAMBOMANANA J., Dr RANAIVOSON A., Dr RAKOTOZANDRINY J. N., Dr RAKOTOZANDRINDRAINNY R., Dr RAKOTOARISOA G., Dr RAZAFINDRAJAONA J. D.. Politique Nationale d'Amélioration Génétique des Animaux Domestiques à Madagascar. Février 1998

RAVELOTAHIANA J. A. et membres du Comité consultatif national. Rapport National sur l'Etat des Ressources Génétiques Animales

. Mars 2003.

ZOOCONSULT Sarl. Projet de Développement de l'Elevage dans le Sud-Ouest. Volume IV : Evaluation du projet. Octobre 1997